
Concours de haïkus pour les étudiants : Promouvoir une tradition de paix par la poésie

1er septembre 2026

Depuis deux décennies, le Conseil des professeurs de japonais du Nord-Est (NECTJ) favorise l'émergence de jeunes voix à travers un concours annuel de haïkus pour les étudiants. Lancé en 2006, il a été conçu et dirigé par Kazuo Tsuda (1948-2025). Ce qui a commencé comme un concours régional est devenu un espace où les étudiants ont appris l'art de voir le monde en 17 syllabes ou moins. L'École internationale des Nations Unies (UNIS) a rejoint l'organisation en 2009. La catégorie de langue japonaise comprend les étudiants des écoles japonaises supplémentaires et des programmes de langues ancestrales. Cependant, environ 60 % des participants à la division japonaise sont des étudiants qui étudient le japonais comme langue étrangère.

Le concours s'est développé et accepte désormais des haïkus en plusieurs langues. La première édition, en 2006, présentait des haïkus en japonais et en anglais. Le français a été ajouté en 2017, l'espagnol en 2019, l'italien en 2024 et l'allemand en 2025. L'objectif pour les années à venir est de présenter des haïkus dans d'autres langues du monde entier, notamment celles des Premières Nations et des peuples autochtones.

Depuis 2026, le Mouvement pour la langue et la culture (MLC), aux côtés de l'UNIS et soutenu par la Mission permanente du Japon auprès des Nations Unies, perpétue la tradition. La mission reste la même : offrir aux étudiants des États-Unis et du monde entier une plateforme pour écrire, réfléchir et se connecter.

À propos de la 21ème Édition (2026) du concours :

www.mlcnyusa.org/blog/the-21st-annual-student-haiku-contest-celebrates-creativity-across-languages

Établir des liens par-delà les langues et les cultures

Une caractéristique déterminante du concours est son format multilingue. Les étudiants sont invités à composer un haïku dans la langue qui leur semble la plus naturelle.

Lorsque les poèmes sont partagés dans diverses langues, ils traversent les frontières sans perdre leur voix. Les étudiants s'entendent au-delà des barrières linguistiques et culturelles. Cet échange transforme le concours d'écriture en une conversation mondiale.

La salle de classe comme espace créatif

Le déroulement créatif commence en classe. Ce choix est intentionnel. Le concours se concentre sur ce qui se passe avant la soumission d'un poème : le processus de créer ensemble.

Travailler avec des enseignants pour créer un haïku signifie écouter le rythme, explorer le sens et le son des mots et façonner son propre point de vue en quelques lignes. Les moments partagés de comptage des syllabes, de débat sur la bonne image, de lecture de brouillons à haute voix sont une partie essentielle de l'expérience.

En s'exerçant à écouter les mots d'un camarade de classe, une langue différente et une perspective façonnée par une vie différente, les élèves développent une compréhension au-delà des différences.

Le haïku comme vecteur de paix

Le haïku est intrinsèquement simple et profond. En quelques lignes seulement, les élèves sont invités à explorer leur créativité, à développer leur conscience culturelle et à exprimer leurs propres points de vue par le pouvoir de leurs mots.

Le haïku est un outil de paix : un espace où l'on peut s'exprimer et s'écouter avec ouverture et respect. Dans un monde souvent divisé par les différences, la brièveté du haïku nous rappelle ce que nous partageons en tant qu'êtres humains. Une saison qui change. Un moment remarqué. Un sentiment nommé.

Le Concours de haïkus pour les étudiants ouvre à nouveau cet espace à une nouvelle génération de poètes, dans l'espoir qu'il continuera à connecter les gens à travers les cultures et les générations.

Luce Pelletier, au nom de l'équipe du :

Movement for Language and Culture

Mami Masuya Fleming &

Masahiro Tanaka

Co-présidents

www.mlcnyusa.org